

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali A.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 4
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National au Conservatoire

Une exécution impeccable de la IXe Symphonie de Beethoven

Ankara, 18.— Du «Tasviri-Efkâr». — La IXe Symphonie de Beethoven a été exécutée aujourd'hui, avec un grand succès, au Conservatoire de l'Etat par l'orchestre de la Présidence de la République et le chœur du Conservatoire, avec la participation de solistes. Le Chef National et Mme Ismet İnönü ont assisté au concert. Ils étaient accompagnés par le Président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, le ministre des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, et le ministre de l'Economie, M. Sirri Day.

Le concert a été suivi avec un vif intérêt par un public aussi nombreux que choisi. A l'issue de cette manifestation artistique si réussie, le Chef de l'Etat a vivement félicité le chef de l'orchestre et nos autres artistes. Le succès du chœur, en particulier, a dépassé toutes les prévisions et a justifié pleinement les applaudissements enthousiastes de l'auditoire.

La commémoration du grand poète des Turcs du Nord

A l'occasion du 29e anniversaire de la mort du plus grand poète national des Turcs de l'Oural, Abdullah Tokay, une cérémonie commémorative a eu lieu hier au Halkevi de Beyoğlu, dans son local de la rue Nurziya. Un jeune universitaire a rappelé la vie du poète qui, né en 1886, à Kazan, y est décédé à 27 ans, en 1913, dans la fleur de son âge et de sa production littéraire. Puis notre confrère M. Muharrem Feyzi Togay a parlé du turquisme. Un chœur d'enfants a chanté des chansons de Tokay. La particularité la plus caractéristique de l'œuvre d'Abdullah Tokay c'est qu'elle est écrite entièrement en pur turc. Elle est simple et facilement intelligible pour le lecteur le moins initié.

Dans le «Tasviri-Efkâr» de ce matin, notre confrère Muharrem Feyzi Togay se plaît à louer, en Abdullah Tokay, le plus grand poète turc après Alişir Nevaîd. «Tokay, qui n'a jamais abandonné les caractéristiques populaires et nationales, a travaillé pour l'unité de foi, de langue, de pensée et de culture des 50 millions de Turcs qui ne sont pas compris dans les limites de l'Etat turc. A un âge très tendre, il a fermé les yeux à ce monde mortel, pleuré par toute la jeunesse des Turcs du Nord sans jouir du bonheur de voir la réalisation de son idéal».

Les navires marchands qui se rendent en mer Noire devront être assurés

Ankara, 18.— Du «Vatan» : Le gouvernement a imposé l'assurance obligatoire aux bateaux qui desservent les ports de la Mer Noire. De cette façon on évitera la perte de la fortune nationale. Les armateurs ont été invités à assurer également la vie de tout le personnel du bord. On n'autorisera pas l'appareillage dans le cas où le navire ou son personnel ne seraient pas assurés.

Le maréchal Pétain se désiste de ses pouvoirs de chef du gouvernement

Il adressera aujourd'hui un message à la nation

Vichy, 19 A. A.— Le maréchal Pétain adressera un discours radiodiffusé à la nation aujourd'hui, dimanche, à 18 heures Greenwich.

Le journal officiel publiera, aujourd'hui, le décret annonçant que le chef d'Etat se désiste de ses pouvoirs de chef du gouvernement et que la direction politique, intérieure et étrangère de la France fut prise par le chef du gouvernement, nommé par le chef de l'Etat et qu'il est responsable envers ce dernier. Le chef du gouvernement nomme ses ministres, d'accord avec le chef de l'Etat et est responsable envers lui de ses actes.

Voici, d'après une dépêche d'hier de l'AA, la composition probable du cabinet français :

Chef du gouvernement, ministre des Affaires étrangères, de l'Intérieur et des Informations : Pierre Laval.

Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères : Benoist-Méchin.

Secrétaire d'Etat à l'Information : Marion.

Secrétaire d'Etat à la police : Boutéje.

Secrétaire général à l'administration dans le ministère de l'Intérieur : Hilaire.

Secrétaire d'Etat auprès du chef de l'Etat : l'amiral Platon.

Ministre d'Etat M. Romier.

Secrétaire d'Etat à la guerre : le général Bridoux.

Secrétaire d'Etat à la marine : Auphan.

Secrétaire d'Etat à l'aviation : général Janekyn.

Agriculture : Leroy-Ladurie.

Approvisionnement : Bonnafous.

Educations nationales : Abel Bonnard.

Travail : Hubert Lagardelle.

Hygiène : Dr. Grasset.

Finances : Cathala.

Justice : Barthelemy.

Colonies : Brevié.

Sport : Colonel Pascot.

Commerce : Armand.

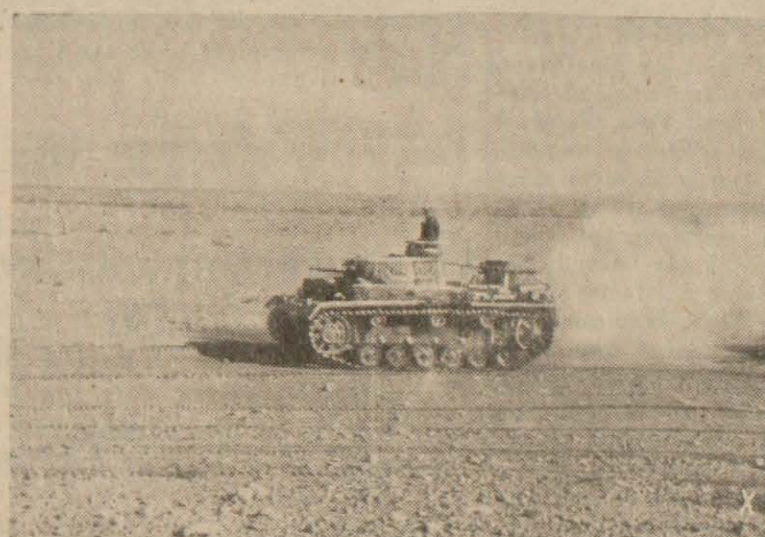
Vichy demeure capitale

Vichy, 19-A.A.— Vichy demeurera le siège du gouvernement français.

Une démission

Vichy, 19. A.A.— M. Marcel Peyrouton, ambassadeur de France à Buenos-Aires, démissionna à la suite du retour de Laval au pouvoir.

En faisant assurer tous nos navires sous le contrôle du ministère des Communications, on sauvegarde notre flotte marchande qui est l'un des moyens de transport le plus précieux. Et une garantie est fournie aussi aux familles des équipages.



Tank allemand en marche travers le désert, en Crénaique

Le général Marshall et Hopkins dans l'Ulster

La première affaire est de nous battre, dit M. Hopkins

Belfast, 18 A. A.— Le général Marshall, chef de l'Etat-major de l'armée des Etats-Unis, et M. Harry Hopkins, ainsi qu'un certain nombre d'officiers d'Etat-major, sont arrivés en Irlande du Nord.

Quelques précisions sur les envois de troupes américaines en Europe

Londres, 19-A.A.— Le général Marshall a annoncé à l'Ulster que dans les entretiens qu'il a eus avec M. Churchill et les officiers de l'Etat-major on a pris des décisions de premier ordre. Le général a affirmé que les troupes américaines continueront à arriver constamment en Angleterre et qu'on les mettra en ligne partout dans les îles britanniques. Les soldats américains prendront part aux expéditions des «commandos» anglais. Les Américains possèdent maintenant un corps d'armée au complet, qu'ils exercent aux entreprises à faire à la fois sur mer et sur terre. «Des milliers et des milliers de soldats américains viendront en Angleterre», a dit le général Marshall.

«La première affaire n'est plus de fabriquer du matériel, mais de nous battre», a dit M. Hopkins. Il faut encore que nous construisions des bateaux, encore des bateaux. Cette année 1942 nous en construirons, aux Etats-Unis, au total 8 millions de tonnes et en 1943 au total 11 millions de tonnes».

M. Horniman et M. Andrew, premier ministre de l'Ulster, accompagnent le général Marshall et M. Hopkins. Le général a inspecté les troupes américaines de l'Ulster. Il a assisté à leurs manœuvres.

En marge du nouveau gouvernement français

Prévisions américaines

Washington, 19. A.A.— On escompte à Washington qu'à la suite du discours que Pétain prononcera ce soir, dimanche, le gouvernement Laval sera établi, à Paris, et que de Brinon deviendra le représentant de Laval à Vichy.

Et appréhensions anglaises

Londres, 19. A.A.— Le «Sunday Times» dit qu'il n'y a pas de doute que le gouvernement de Laval entraîne Vichy à seconder entièrement les Allemands.

L'incursion des avions américains au Japon

Il n'y a pas eu de victimes à Tokio

100.000 personnes suivent le spectacle

Tokio, 19 A.A.D.N.B.— Les avions, qui ont survolé Tokio, ne sont pas parvenus à y jeter des bombes. Il n'y a pas eu ailleurs non plus de dégâts: 100.000 personnes ont suivi le spectacle. L'opposition des escadilles japonaises a inspiré confiance à la population.

Il a été établi que les avions, qui ont participé au raid, étaient américains.

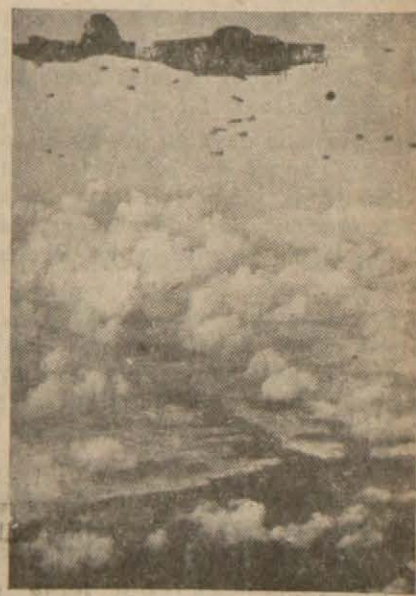
N. B. L. R.— On trouvera en quatrième page les autres détails sur cette incursion.

L'ANNIVERSAIRE DU FUEHRER

Berlin, 19. A.A.— L'anniversaire de la naissance du Fuehrer sera célébré aujourd'hui en Allemagne.

Notre ambassadeur à Moscou en congé

Ankara, 18-Du «Son Posta». — Notre ambassadeur à Moscou, M. Ali Haydar Aktay, bénéficiant d'un congé, arrive Ankara.



Les trimoteurs italiens attaquent d'aujourd'hui la base de Malte malgré la lente réaction anti-aérienne

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

KDAM *Sabah Postası*

La conversation du gouvernement avec les journalistes

A propos de la réception, à Ankara, des directeurs des quotidiens turcs, M. Abidin Daver écrit notamment :

Il y a la liberté de presse en Turquie; cette liberté a été l'objet du plus grand respect pendant l'ère d'Ismet İnönü. Notre Président du Conseil s'est révélé, à cet égard, un homme d'Etat incomparable. Même en ces temps de crise mondiale, il a démontré en plus d'une occasion qu'il demeurait cordialement fidèle à ce principe qui est à la base du régime républicain. Même à Istanbul, dans la zone de l'état de siège, la presse continue à jouir de la plus large tolérance.

Au cours de 34 ans de carrière de journaliste, nous avons vu fermer des journaux pour huit jours pour avoir publié que « tel bey, frère du Préfet de la Ville, a été nommé directeur de la section Municipale de Beyoglu ». Nous n'oublions pas l'époque où la liberté de la presse n'était qu'une belle chose mentionnée par la Constitution.

C'est pourquoi les journalistes, réunis au Halkevi d'Ankara, ont reconnu que la liberté de la presse est respectée dans la plus grande mesure. En revanche, le Président du Conseil et les ministres qui participeraient à l'entretien ont apprécié l'œuvre loyale de la presse en ce qui trait au service des intérêts du pays et de la nation.

Tasvirî Efkâr

La réunion des journalistes à Ankara

L'éditorialiste de ce journal constate que les journalistes sont devenus les collaborateurs inséparables du gouvernement :

Dans un pays où la presse n'existerait pas, l'élévation des pensées, le développement des intelligences, la culture, en un mot, seraient impossibles. Et les nations privées de culture sont impitoyablement condamnées à demeurer à l'écart des biens matériels et moraux de ce monde.

C'est pourquoi, d'ailleurs, dans les pays qui se sent le plus développés, où le progrès est le plus considérable, la presse, unique facteur de ce progrès, jouit d'une valeur et d'une puissance très élevées. Là, la presse est considérée, à l'instar de l'armée ou de l'organisation de la justice, comme l'un des éléments essentiels de l'organisation de l'Etat.

Prenez l'Amérique, par exemple. Il est indubitable que ce pays, qui est redevable partiellement à sa position géographique et à la chance de sa situation exceptionnelle, dans le monde, y est parvenu particulièrement grâce à la culture. Et la presse est un des indices qui indiquent de la façon la plus frappante le développement culturel de ce pays. Or, il n'est guère de pays où la presse jouisse autant de l'appui de toutes les institutions de l'Etat. Même la presse anglaise, qui est pourtant fort développée, n'atteint pas le niveau de la presse américaine.

Nous constatons avec beaucoup de gratitude et de satisfaction que ces vérités essentielles sont appréciées par le gouvernement de la République et tout particulièrement par le président du Conseil.

La situation internationale actuelle met à rude épreuve la presse turque. Mais l'épreuve n'est pas unilatérale. L'Etat, le gouvernement et la nation subissent également. Aucune force ne saurait se considérer irresponsable ni chercher à faire endosser aux autres

toutes les responsabilités. Pour pouvoir surmonter les difficultés actuelles, la condition première est la collaboration et l'entente de toutes les forces afin de pouvoir servir en parfaite union les intérêts du pays.

Il est hors de doute que notre Président du Conseil qui est médecin, c'est à dire appartient à une profession qui a eu la première l'honneur de lever le drapeau de la lutte contre l'absolutisme, au nom de la liberté du pays, tend par l'entretien aussi sincère que cordial qu'il vient d'avoir avec la presse à la réalisation de ce but. Et les journalistes d'Istanbul l'en remercient avec une sincérité égale à la sienne.

VAKIT

Le gouvernement Laval à Vichy

M. Asim Us rappelle qu'il avait été maintes fois question de la venue au pouvoir de M. Laval ; mais le maréchal Pétain s'était opposé.

Comment se fait-il qu'il y ait consenti cette fois-ci ? A-t-il cédé à une grande menace allemande ou est-il sincèrement convaincu que cela était de l'intérêt du pays ? Le développement des événements rend la seconde hypothèse plus vraisemblable. Depuis l'entrée en guerre de l'Amérique, le concours de la France, pour la continuation de la lutte, est devenu plus utile à l'Allemagne. C'est pourquoi elle a consenti avec joie à la France des conditions de paix qu'elle lui refusait hier.

D'autre part, après l'écrasement éventuel de la Russie, lors de la prochaine offensive du printemps, une France qui se serait obstinée à ne pas s'entendre avec l'Allemagne s'exposerait à une pression allemande accrue. Tout cela contribue à prédisposer le gouvernement de Vichy plus favorablement qu'hier, à

Voir la suite en quatrième page

La comédie aux cent actes divers

L'AMAZONE

Mehmet, de Sariyer, avait mené son cheval paître dans un champ, à Kireçburnu. Il l'avait attaché à un pieu fiché à terre, en plein champ. Puis il s'était rendu pour affaires, au village.

Une demi-heure plus tard, en revenant à l'endroit où il avait laissé sa monture, il ne la retrouvait plus. Il demanda, plein d'anxiété, des renseignements aux passants. Quelqu'un se souvint d'avoir croisé peu avant une femme, les cheveux au vent, qui avait enfourché un cheval et s'était élancée à fond de train sur la route conduisant à Hacıosmanbayır. La robe du cheval correspondait exactement à celle de la bête que recherchait Mehmet. Celui-ci ne douta plus que l'amazone, si pressée, avait d'excellentes raisons de faire diligence. Et il alla solliciter le concours des gendarmes.

Or, si rapide que puisse être un cheval, le téléphone va encore plus vite. L'alarme fut donnée à tous les postes de la route. Et la femme se vit barrer le chemin au moment où elle croyait avoir réussi son coup.

C'est une certaine Zahide. Elle est, paraît-il, spécialiste en cette matière. Elle avait débuté en volant des poules. Puis elle avait commencé, depuis quelque deux ans, à convoiter un bûtin plus important. Elle avait volé ainsi des ânes et des mulets. Cette fois, il lui avait fallu un cheval.

Mais elle paye maintenant la rançon de son ambition excessive...

PÉDAGOGIE

Le plaignant est une personne riche et influente, fort connue dans les milieux huppés de notre ville. Bornons-nous à dire qu'il a trois enfants en bas âge.

Il les avait confiés aux soins d'une gouvernante étrangère abondamment pourvue de diplômes et surtout d'éloquence persuasive...

— Madame, dit-il devant le tribunal, m'avait fait le plus belles promesses: Vos enfants, m'avait-elle dit, deviendront méconnaissables; ils ne parleront pas seulement le français et l'anglais; ils penseront aussi en ces langues. Et vous verrez aussi quelle transformation dans leur aspect

Le congrès du Türkiye Turing Otomobil Kurumu

Hier a eu lieu, dans la salle des conférences du Halkevi de Beyoglu, le congrès annuel du Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu.

Un Congrès de tourisme, dira-t-on peut-être. Admis que le monde est en proie à l'une des plus terribles guerres que l'on ait connues?

Le Conseil d'administration du T.T.O.K. a sans doute prévu l'objection. Et il y répond à priori. Dans le rapport, dont il a été donné lecture hier par son Président, M. Reşid Saffet Atabınen, l'activité déployée par les organisations touristiques du monde entier, en pleine crise, est exposée en termes nécessairement succinets, mais qui suffisent à démontrer que nulle part on n'a suspendu un effort qui tend à conserver ce qui existe déjà, et surtout à préparer l'activité qui reprendra inmanquablement dès le retour de temps meilleurs.

L'exemple de l'étranger

Oui, les communications internationales sont interrompues, paralysées; mais l'activité intérieure, surtout dans les pays neutres, continue, parce qu'elle répond à une série de besoins inséparables de la vie moderne. Et le rapport de passer en revue tout ce qui est fait en Angleterre, en Allemagne, en Hongrie, en Suisse et surtout en Italie, pays touristique par excellence; l'œuvre intelligente de M. de Bonardi, celle du Professeur Maritotti qui tient brillamment une chaire de tourisme à l'Université de Rome.

Le mouvement des voyageurs en Turquie

Quelques chiffres indiquent que le tourisme continue à représenter un facteur actif dans la vie économique de la Turquie également.

Au cours de l'année 1941, il n'est venu aucun voyageur par voie de la mer, par suite de l'interruption totale des communications maritimes.

Le Simplon Express a cessé d'arriver à partir du 28 octobre 1940 et le Direct-Orient à partir du 8 avril 1941, à la suite de la destruction des ponts sur

la Maritza et l'Arda, à partir du 14 juillet 1941; seul un service de wagons-lits a été instauré entre Sirkeci-Kirklareli pour assurer le transbordement des voyageurs du Conventionnel. Depuis cette date, jusqu'à la fin de l'année 1941, le nombre des voyageurs n'a rope qui ont été ainsi transportés a été que de 1715.

Par la ligne du Taurus qui assure le service avec la Syrie, l'Irak et l'Iran, il est venu 1.632 voyageurs, contre 3.132 qui sont partis par la même voie. Les transports entre les stations intérieures par les wagons-lits de la ligne du Taurus ont atteint un mouvement de 5.341 voyageurs. Le mouvement sur les autres lignes d'Anatolie, par wagons-lits, en diverses directions, a été de 64.942 voyageurs ce qui fait un total de 79.862 unités.

Quoique il soit assez difficile de partager, sur ces chiffres, les totaux des voyageurs intérieurs et extérieurs, on peut estimer à 5.000 le nombre des voyageurs venus de l'étranger par wagons-lits. Mais il faut ajouter à ce total les voyageurs arrivés en autos, surtout depuis l'interruption de la liaison ferroviaire directe avec l'Europe, de Bulgarie à Uzunköprü et Kirklareli et l'Iran par Bay-zid, comme aussi de ceux qui sont partis par les mêmes routes. Ce nombre est d'environ 15.000.

D'après les données officielles, le total des voyageurs arrivés à Istanbul ou qui en sont partis avec un passeport étranger est de 19.254, dont 3.620 Bulgares, 2.700 Allemands, 2.177 Roumains, 1.652 Polonais, 1.352 Yougoslaves, 1.085 Anglais.

En admettant, dit le rapport du T.T.O.K., que la moitié de ces voyageurs ne se soient pas arrêtés du tout en Turquie, il y en a tout de même 8.127 qui sont venus dans le pays et n'en sont partis qu'ultérieurement. Mais dans ce chiffre ne sont pas compris non seulement les voyageurs venus par nos autres frontières, mais aussi les milliers de Grecs qui ont afflué de la Thrace et des îles après le désastre hellénique, les ressortissants des puissances alliées qui ont été expulsés en groupes d'Europe, les ressortissants de l'Axe provenant de l'Asie et qui ont été autorisés à titre exceptionnel par notre gouvernement à passer en transit, nantis de passeports au moins Allants et venants ont passé au moins quinze jours en Turquie. En admettant toutefois un séjour moyen de dix jours, on obtient un total de trois cent mille nuits soit, à raison de cinq liqs de dépenses moyennes par personne, cinq cent mille liqs.

Il résulte des statistiques de l'Administration des Douanes que 88 autos sont entrées en Turquie en 1941, dont 67 au moyen de carnet et le reste au moyen de triptique; 55 ont quitté le pays. La différence entre ces autos des freres est représentée par les autos des membres du Corps Diplomatique et aussi par les voitures qui n'ont pas achevé le délai d'un an de séjour qui leur est accordé régulièrement.

Nous nous sommes appesantis quelque peu sur ces chiffres, ce qui nous empêche de donner tout le développement concernant l'activité proprement dite du T.T.O.K. en ce qui concerne notamment les hôtels, la conservation des monuments historiques, etc. Nous nous réservons de revenir d'ailleurs sur l'activité du groupe des amis d'Istanbul dont il est abondamment question dans le rapport.

Le débat général et le vote

Les congressistes ont renouvelé, sur la proposition du Président de l'Assemblée, le Dr. Emin Erkul, ancien Président de la Municipalité, le mandat du groupe d'administration.

Le Dr. Emin Erkul a proposé également le vote d'une motion en faveur de la restauration de certains sources historiques de Bursa et surtout des sources de Mimaroglu s'est associé à ces vœux. Il a pris note, avec faveur, de la suggestion de M. Reşid Saffet Atabınen, qui propose d'encourager les initiatives personnelles de la part de certains clairs voyants pour l'exécution de certains travaux de restauration de monuments, auxquels leur nom serait associé.

Au Ciné
MELEK
Le TRIO le plus CHARMANT...
JOAN BLONDELL - LANA TURNER

et
GEORGES MURPHY (Le rival de FRED ASTAIRE)

chantent, dansent et plaisent dans :

2 Danseuses à Broadway

le film de la DANSE et de la CHANSON dont le sujet
charmant plaît à l'unanimité

Aujourd'hui à 11 heures, matinée à prix réduits

COMMUNIQUE ITALIEN

Tempêtes de sable en Afrique
du Nord.—L'aviation est toutefois
active.—Un sous-marin coulé en
Méditerranée centrale par un
torpilleur italien

18. — (Radio-émission de 14

heures)
Communiqué No. 686 du Quartier
Général des forces armées italiennes :

En Cyrénaïque, l'activité d'explora-
tion fut entravée par de fortes tem-
pêtes de sable. Nos appareils effectu-
èrent d'efficaces actions de bombarde-
ment sur l'arrière de l'adversaire. Un
bombardier "fut abattu par la D.C.A.
En Méditerranée centrale, un torpil-
leur italien commandé par le lieutenant
vaseau Emerico Vaccaro a coulé
un sous-marin ennemi.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées.

Offensives couronnées de
succès. — La 33^e armée soviéti-
que anéantie ; 45 localités oc-
cupées et 1.000 fortins capturés.

Le bilan de la guerre aérienne
pendant 20 jours. — Les
attaques contre l'Angleterre. —
Opérations de la Luftwaffe : 10
appareils abattus.

Quartier Général du Fuehrer, 18. —
Radio de Berlin, émission de 18). —
Le commandement suprême des Forces
armées allemandes communique :

Sur le front de l'Est, des attaques
soviétiques ont été repoussées.

L'aviation allemande de bombardement
a coulé en mer Noire un vapeur
soviétique de 7.000 tonnes.

Sur les secteurs central et septen-
trional, en dépit des conditions affre-
uses, nos troupes ont pour-
suivi avec succès des opérations effen-

La Luftwaffe a attaqué et anéanti
des concentrations de troupes ennemies,
de combats en préparation
de destruction et les services d'arrière.

La destruction des groupes de for-
ces ennemies encerclées sur le secteur
du front est achevée. La 33^e armée
soviétique a été battue à la

qui se sont poursuivis pen-
dant plusieurs jours. Nos troupes ont
capturé 6.000 prison-
niers, ainsi que 170 canons,
10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.
Le 21 mars ou mitrailleuses, 10 avions.

Les pertes se sont élevées sur le front de
l'Est à 88 avions.

En Méditerranée Orientale, un pétro-
lier de 4.000 tonnes, 6 voiliers et 1 ve-
dette du service de ravitaillement de
l'ennemi ont été détruits par des sous-
marins allemands.

Des forces aériennes légères ont bom-
bardé de jour, des installations de ports
sur le littoral méridional anglais, y cau-
sant des dommages graves. De nuit, nos
avions de combat ont attaqué avec
succès Southampton.

Des bombardiers ennemis fortement
escortés ont survolé les territoires oc-
cupés de l'Ouest. La chasse allemande
les a violemment attaqués, abattant 17
bombardiers, dont plusieurs quadrimo-
teurs. Une autre escadrille de chasse a
remporté sa millièmes victoire aérienne
à l'Ouest.

De faibles forces aériennes ennemies
ont attaqué dans la soirée d'hier les
installations industrielles d'Augsburg,
causant des dommages légers ; 3 appa-
reils ont été abattus par la D.C.A.

La nuit, des bombardiers ont atta-
qué à Hamburg tout particulièrement
les quartiers habités en causant des
morts et des blessés parmi la popula-
tion civile ; 7 bombardiers ont été
abattus.

L'aviation britannique a donc perdu
au cours de la journée et de la nuit
d'hier 27 appareils.

Berlin, 18 AA. — On apprend de
source militaire :

Des avions de combat allemands, exé-
cutant un vol de reconnaissance au-des-
sus de la côte Est de la Grande-Breta-
gne, ont rejoint leurs bases avec de pré-
cieux renseignements. Quelques bombar-
diers britanniques ont fait une incursion
en Allemagne du sud, le soir du 17
avril. On déplore des morts et des bles-
sés parmi la population civile. La DCA
allemande a descendu trois des bombar-
diers britanniques, de sorte que l'avia-
tion britannique a perdu 22 avions de
bombardement au total.

COMMUNIQUE ANGLAIS

L'activité de la R. A. F.

Londres, 18. A. A. — Le ministère
de l'Air communique :

La nuit dernière, nuit de vendredi-
samedi, une puissante formation de
bombardiers types «Stirling», «Wellington»,
«Manchester», «Hampton», fit une
attaque violente sur le port de Ham-
bourg. De nombreux incendies brûlaient
après l'attaque.

La base de sous-marins à Saint-Na-
zaire et les docks au Havre furent éga-
lement bombardés et des mines furent
mouillées dans les eaux de l'ennemi.

Des aéroplanes en France et dans
les Pays Bas furent attaqués durant la
nuit par des avions du service de bom-
bardement. Dans une de ces attaques
un bombardier ennemi fut intercepté

Le Ciné présente aujourd'hui avec un
succès triomphal le
FILM GRANDIOSE qui EMEUT

LA LUMIÈRE qui S'ETEINT

de RUDYARD KIPLING
avec
RONALD COLMAN et IDA LUPINO

UN SUJET DRAMATIQUE NOBLE dans des DECORS IMPOSANTS
En suppl.— MICKEY MOUSE en COULEURS

Aujourd'hui à 11 heures, matinée à prix réduits

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN (suite de la 2^{me} page)

l'égard d'un accord avec l'Allemagne. Le
temps accroitra encore ce rapproche-
ment. Et peut-être verrons-nous un jour
la France se ranger aux côtés de l'Alle-
magne contre l'Angleterre, d'abord se-
crètement, puis ouvertement.



Les deux aspects de M. Laval

L'auteur anonyme de cet ar-
ticle rappelle le moment où De
Gaulle et Laval étaient les
symboles de deux politiques
diamétralement opposées :

Ceux, écrit-il, qui ont suivi l'activité
politique de cet homme ont pu se ren-
dre compte qu'il veut plutôt se servir
de la France comme d'un élément d'é-
quilibre et de conciliation dans le tour-
billon européen. M. Laval qui, était
Président du Conseil lors de la cam-
pagne d'Ethiopie, avait dépensé de
grands efforts afin qu'on n'osât pas de
trop de violence contre l'Italie pour
aboutir à une entente. En voulant ainsi
prévenir la formation de l'Axe, M. La-
val suivait la voie la mieux indiquée,
tant pour la paix de la France, que
pour celle de l'Europe. On ne l'écou-
ta pas. Toute l'Abyssinie fut perdue et on
froissa l'Italie.

Pourquoi cet homme qui, il n'y a pas
bien longtemps, six ou sept années à
peine, pensait si bien pour la France
serait-il maintenant « vendu » à ses
adversaires ?



La question du second front

M. Hüseyin Cahit Yalçın y
revient aujourd'hui fort longue-
ment. Voici les conclusions de
son article :

Il y a certains points dont il faut te-
nir compte. Les sacrifices que les An-
glais et les Américains pourraient con-
stituer et détruit par les avions du service de
chasse ; 9 avions du service de bombar-
dement sont manquants.

La guerre en Afrique

Le Caire, 18. A. A. — Communiqué
du Grand Quartier-Général britan-
nique au Moyen-Orient :

Rien à signaler, à part des activités
de patrouilles.

Les mouvements furent gênés hier
par les conditions atmosphériques. Un
vent du désert chaud souffla depuis
deux jours.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Aucun événement important

Londres, 19. A. A.—Voici le commu-
iqué soviétique de ce matin :

Aucun événement important ne s'est
déroulé sur ces divers fronts.

sentir uniquement en vue de faire durer
la guerre et en vue d'empêcher qu'elle
puisse prendre fin cette année à l'Est
pourraient avoir pour effet de compro-
mettre leur propre victoire finale, ou en
écarter définitivement l'éventualité. Et
ce serait payer fort cher. En d'autres
termes, dans le cas où l'Angleterre et
l'Amérique seraient battues lors d'un
débarquement éventuel, il ne faudrait pas
faciliter à l'Allemagne des attaques im-
pitoyables contre les îles britanniques et
la victoire. En même temps, il ne faut
pas que les pertes subies sur le Conti-
nent sapent par la base l'armée que l'An-
gleterre est en voie de constituer ; les
pertes en canons, en tanks et en avions
ne doivent pas dépasser les capacités
de production des fabriques.

Dans ces conditions, est-il possible de
procéder à un débarquement en Europe ?
C'est aux états-majors seulement qu'il
appartient de se prononcer à ce propos.
Mais il faut bien savoir une chose :
c'est que le débarquement ne doit pas
constituer une démonstration, qu'il doit
être effectué sur une échelle assez gran-
de pour obliger les Allemands à ripos-
ter avec des forces importantes. Sans
quoi les Allemands ne seront pas im-
pressionnés par cette menace et ne sen-
tiront pas le besoin de diviser leurs for-
ces en deux.

M. Ahmed Emin Yalman rap-
pelle dans le « Vatan » un sou-
venir d'Amérique : l'admiration
des rédacteurs d'un périodique
humoristique à l'égard de la
Turquie.

L'« Istiklal » n'a pas d'article
de fond aujourd'hui.

Les opérations aux Philippines Les Japonais occupent Panay

Tokio, 18 AA. — Un des corps de
débarquement japonais a occupé ce ma-
tin le port de Capiz, dans le nord de
l'île de Panay (Philippines). Tous les
autres points des côtes de l'île sont en-
tre les mains des Nippons.

L'île de Panay est importante en ce
sens qu'elle possède cinq grands aéro-
dromes, desquels on pouvait atteindre
Manille en deux heures. On peut suppo-
ser que les Américains se sont servis de
ces aéroplanes au cours du dernier
bombardement de Manille.

Panay est, par ordre, la sixième des
Philippines, avec 11. 250 kms carrés
de superficie. Le port de Capiz compte
vingt-trois mille habitants.

Un bilan

Tokio, 18. A. A.— Le Grand Quar-
tier-Général Impérial communique :

Sur le front de Birmanie, l'ennemi
perdit du 10 mars au 14 avril 1942
127 avions, 62 chars, 37 canons, 238
camions et un autre matériel très im-
portant. L'ennemi perdit également
4.500 tués et blessés et 500 prison-
niers.

Mesures de précaution en Belgique ?

Londres, 19 A. A.— Les Allemands
minent la région entre la Sambre et la
Meuse en Belgique, en particulier la ré-
gion de Fleurus et de Valcourt.

Vie Economique et Financière

Le nouveau traité de commerce turco-bulgare

Sofia, 18. AA. — Le D.N.B. annonce : Le conseil des ministres a approuvé le traité de commerce turco-bulgare qui entrera en vigueur de 15 avril. Les échanges de marchandises se feront par voie de compensation privée. Le nouvel accord remplace celui du 27 mai 1935 et sera valable jusqu'au 15 avril 1943. Il sera renouvelé automatiquement dans le cas où l'une des parties ne le dénoncerait pas deux mois avant son expiration.

Le projet de loi relatif à la monopolisation du thé et du café a été déposé sur le bureau de la G. A. N.

Ankara, 18. — Le projet de loi relatif au monopole du café et du thé a été déposé aujourd'hui sur le bureau de la G.A.N. Par ce projet de loi tous les genres de café et de thé introduits en

Turquie pour être consommés tels quels ou après avoir été transformés sont soumis au monopole de l'Etat.

La dessication des feuilles du thé produit dans le pays, leur manipulation et leur achat dans ce but sont également placés sous Monopole.

L'association des exploitations agricoles dirigera ces diverses activités. Les prix maximum et minima de chaque genre de café et de thé seront fixés par le Conseil des ministres. Le tarif définitif, entre ces prix limites extrêmes sera fixé par le ministère des douanes et Monopoles. Les ventes au détail seront effectuées au même prix dans toutes les parties du pays.

Ceux qui débiteront du café et du thé devront obtenir un permis des Monopoles. Ces permis ne sont assujettis à aucun droit, ils sont nominatifs et destinés aux débits indiqués.

Le Monopole pourra autoriser, en raison de certaines causes, la vente du café en graines et du thé en feuille, pour un laps de temps provisoire, dans toutes les parties ou en certains endroits déterminés du pays.

La Turquie archéologique

Une visite aux importantes ruines d'Ephèse

(De notre correspondant particulier)

Izmir, avril. — Durant son bref séjour en notre ville, le Commandant Bestagno, Attaché Naval auprès de l'Ambassade d'Italie en Ankara, qui est venu à Izmir quelques jours avant l'échange des grands blessés italiens et anglais, a voulu visiter, en compagnie de Madame Bestagno, les importantes ruines archéologiques d'Ephèse.

Le dimanche, 5 avril, nous partîmes donc de la gare d'Alsancak à 9 h. 35 et nous arrivâmes à Selçuk à 12 h. 45 après avoir parcouru 70 kilomètres de chemin de fer.

Selçuk — ex-Aya-Suluk — qui est un village de 5.000 habitants environ, est situé aux pieds d'une gracieuse colline où l'on aperçoit un antique château turc. C'est là que commencent les ruines d'Ephèse, la ville antique, qui joua un si grand rôle jusqu'au XVe siècle.

Vers les 14 heures, nous nous mîmes en marche : vingt minutes nous suffirent pour arriver à Ephèse proprement dite. Nous avons devant nous le *Gymnase de Védus*, construit par Védus Antonius, au IIe siècle environ, où se trouve le grand salon de l'empereur. Au centre de ce salon, on voit encore, devant un autel, la base de la statue de l'empereur même. Plus au Nord, il y avait la statue de Neptune dont on voit encore les restes du piédestal. Puis il y a une grande salle au Sud, les salles de bain pour eaux chaudes et eaux froides et autres locaux, richement sculptés et ornés de chefs-d'œuvre de l'art grec et romain.

Plus loin *Le Stade* : c'est là que se déroulaient les luttes, les exercices de gymnastique, les courses et, plus tard, les combats des gladiateurs. Sa longueur est de 229 m. 30 sur 30 m. de large. Il pouvait contenir, dit-on, de 70 à 75.000 spectateurs. Les vomitoires et les corridors de la partie septentrionale sont encore visibles. Le portique de front est une création romaine : une double série de colonnes entre quatre piliers d'angle supportaient les arcades dont on voit encore les bases.

Le *Grand Théâtre*, situé sur le flanc occidental du Mont Pion, est un des monuments les plus considérables de ce genre : il pouvait contenir de 24 à 25.000 personnes. Son diamètre est d'environ 148 m.; il est de style purement romain. Le proscenium (avant-scène), très riche et large de 6m. 60, n'est aujourd'hui qu'un monceau de débris. Il a été construit en l'an 41-54 (environ) sous le règne de l'empereur Claude; la scène fut terminée en l'an 193-211 ap. J. C.

Temple Byzantin. — Entre le Théâtre et le Stade vers Ouest se trouvent les

ruines d'une construction de l'époque byzantine, probablement d'un temple de 34 mètres de longueur et de douze mètres de largeur et les ruines de l'église grecque avec bains chauds et froids : un monument particulièrement précieux qui remonte au troisième siècle a.J.C.

L'*Agora*. — En allant du théâtre vers le sud-ouest, on aperçoit une grande rue toute en marbre, appelée la rue sacrée : là on se trouve au milieu d'importantes ruines comme le Marché, la Bibliothèque, la Fontaine, le Sérapion ou Sérapéum.

L'*Agora* est un immense espace libre d'environ cent dix mètres de longueur. Autour de la place rectangulaire régnait un portique derrière lequel s'ouvraient les boutiques et les magasins. A l'ouest, une longue avenue bordée également de boutiques menait au marché.

Dans l'*Agora*, deux pièces sont encore bien conservées : ce sont les parties supérieures de la porte, appelée de Mithridate et de Mazéus, qui séparait la bibliothèque (de Celsus) de l'*Agora*. Les deux personnages qu'évoquent étaient deux prisonniers du temps des Romains. Ils avaient été libérés par l'empereur Auguste.

Et c'est à titre de reconnaissance que Mithridate et Mazéus construisaient ces deux pièces, richement ornées, et les offrirent à Auguste et à sa famille. Elles furent, par la suite et sur l'ordre de l'empereur même, posées sur les grands murs de la magnifique porte, qui depuis ce temps là portait le nom des deux donateurs.

Nous reviendrons dans une prochaine lettre sur les richesses archéologiques d'Ephèse.

NICOLA DELPINO

Fortune d'aviateurs

Londres, 19. A. A. — Parmi les aviateurs qui ont attaqué Augsburg, Sherwood et Sandford qui avaient manqué à l'appel, au retour, n'ont pas reparu mais deux autres, Nettleton et Penman, qui avaient aussi manqué à l'appel sont revenus ultérieurement sains et saufs.

Il y a encore des matches de football en Angleterre

Londres, 19. A. A. — Les résultats des matches de football d'hier sont les suivants :

Ecosse bat Angleterre par 5-4. La Hollande bat la France par 2-0. Le match Ecosse-Angleterre se joua à Hampden Park-Glasgow devant 75.000 spectateurs. Le match Hollande-France eut lieu à Brentford.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakassa Matbaası

Galata, Gümrük Sokak. No 22.

Le raid de l'aviation américaine contre Tokio et Yokohama

Neuf appareils ont été battus

Tokio, 18 A.A. — Le Quartier Général du secteur de la défense orientale communique :

D'après les renseignements parvenus actuellement, neuf bombardiers ennemis furent abattus lors du raid aérien contre Tokio et Yokohama.

Les avions ennemis, venant de directions différentes, survolèrent le territoire nippon vers midi trente et furent immédiatement soumis à une action de la chasse et de la D.C.A.

Les dégâts causés par ces raids sont de peu d'importance.

Le Grand Quartier de la défense centrale annonce :

Des avions ennemis ont attaqué samedi après-midi Nagoya et Kobe, lâchant quelques bombes.

Aucun dégât aux établissements militaires

San-Francisco, 18 A.A. — Dans son émission sur le raid aérien de Tokio, la radio nipponne déclarait :

Des bombardiers ennemis apparurent, pour la première fois depuis la guerre, au-dessus de Tokio. Le raid eut lieu peu après-midi, samedi. Aucun dégât ne fut causé aux établissements militaires. Des écoles et des hôpitaux ont subi des dommages. Cette attaque a provoqué une vive indignation parmi le peuple.

Un certain nombre de bombes furent lâchées sur les faubourgs de Tokio.

Les avions ennemis furent une proie facile pour les avions de chasse nippons.

Grâce à l'entraînement de la population et de la défense passive, les pertes furent très peu élevées.

**

Tokio, 18. A.A. — Le Quartier-Général de la défense annonce :

Les incendies allumés par les bombes incendiaires à Nagoya et Kobe sont maintenant maîtrisés.

Le communiqué ajoute que les bombes incendiaires furent lancées sur six points différents aux environs de Kobe. Les avions ennemis attaquèrent à la mitrailleuse un petit village sans causer de dommages.

Le raid a été opéré par des porte-avions

Londres, 18 AA. — Dans les milieux militaires londoniens on pense que les avions qui participèrent au raid contre Tokio et Yokohama provenaient de porte-avions américains qui opéraient au large du Japon. Les mêmes milieux soulignent que les Etats-Unis disposent au moins de six grands porte-avions pouvant effectuer cette opération.

Ce raid est le premier que subit jusqu'ici Tokio. Cependant, la capitale nipponne avait déjà été alertée le 15 mars dernier. Il semble que la véritable cause de cette alerte fut non pas le défaut d'identification d'avions nippons, mais les violents bombardements effectués par l'aviation américaine contre les îles Marcus et Wake, situées à environ mille milles de Yokohama.

Une prime pour les bombardiers

Le raid d'aujourd'hui suit de très près la déclaration d'Adrew May, président de la commission militaire de la Chambre des Représentants, disant :

« Avant longtemps, des bombes américaines tomberont sur Tokio ». Des clubs s'intitulant « Bombardez Tokio » avaient été constitués dans de nombreux Etats-Unis afin de recueillir une certaine somme d'argent destinée au premier pilote américain qui aurait bombardé la capitale nipponne.

Un porte-avions coulé ?

Tokio, 18 AA. — Selon un bruit non confirmé jusqu'à présent, un porte-avions nord-américain aurait été coulé aujourd'hui près de la côte orientale du Japon.

La guerre sur mer

Le "Surcouf" a coulé

Londres, 18 A. A. — Un communiqué du quartier-général naval français annonce :

« Le sous-marin français libre *Surcouf* est très en retard et doit être considéré comme perdu ».

Le *Surcouf* était considéré comme le plus gros sous-marin qui, soit au monde, soit donné qu'il déplaçait, en plongée, 2.000 tonnes. En émergence, il jaugeait 4.000 tonnes. Sa taille considérable avait permis de le munir d'une artillerie puissante, comprenant 2 canons de 203 mm, enfermés dans une tourelle ou plus exactement une sorte de coupole sur le prolongement du blockhaus, 2 canons aéro-marins de 37 m.m. 4 mitrailleuses de 13 mm, 2 lance-torpilles, plus de 10 lance-torpilles anti-aériennes, plus de 10 lance-torpilles. Un avion à ailes repliables, construit spécialement à son intention, était abrité dans une sorte de hangar sur le pont.

Sa vitesse en émergence était de 18 nœuds; en plongée, malgré son volume impressionnant, il filait 10 nœuds, à peu près autant que les sous-marins de première classe ordinaires.

Les grandes croisières

Ce « croiseur sous-marin », ainsi que le désignait officiellement, avait été conçu en vue des grandes croisières. Son rayon d'action de 12.000 milles, les plus longues traversées. Il avait une vitesse de 12 nœuds, lui permettait d'entreprendre, au cours d'une croisière, une présente guerre, une étape de 1.000 milles sans escale, des Antilles à la blanche. Son aménagement intérieur avait été étudié en vue de rendre la bord particulièrement aisée et confortable au cours des grandes traversées. Les officiers avaient chacun leur cabine individuelle carrée pour se réunir; des logements étaient même prévus pour les équipages des navires coulés, deux avions à bord une infirmerie, deux cuisines électriques, un four à pain, un frigorifique, etc. Le système de ventilation était extrêmement perfectionné. Lancé en 1929, ce navire n'avait été reproduit à d'autres exemplaires qu'il ne se fût pas révélé en tout parfait (il avait dû être refondu en 1932) soit aussi que les conventions internationales intervenues ultérieurement eussent interdit la construction de croiseurs sous-marins.

Un curieux paradoxe

L'incorporation du *Surcouf* à la marine anglaise sous le pavillon de la Lorraine de De Gaulle, ne s'est faite sans quelque tumulte. Le navire qui se trouvait dans un port anglais fut attaqué brusquement par des marins tanniques; l'équipage opposa une résistance armée, au cours de laquelle eut une dizaine de tués à bord.

C'est le troisième sous-marin de De Gaulle, dont l'Amirauté britannique est obligée d'annoncer la perte. Les autres étaient le *Narval* et le *Mistral*, coulés tous deux en Méditerranée.

Ajoutons que ce n'est pas un paradoxe que de voir un navire portant le nom du célèbre corsaire des Antilles fut l'ennemi irréconciliable des Britanniques, le *Surcouf* était le troisième sous-marin de guerre de ce nom. Un avis, lancé en 1860 et un croiseur lancé en 1888, étaient déjà appelés ainsi.

LA BOURSE

Istanbul, 17 Avril 1942

Sivas-Er

Sivas-Er

Chemin de fer d'Anatolie III

Banque Centrale

Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling

New-York 100 Dollars

Madrid 100 Pesetas

Stockholm 100 Cour. B.